



ON LES AIME

Sylvie Testud et Denis Podalydès

A quelques semaines des César, ces deux acteurs nous dévoilent les coulisses du 7^e art avec un humour parfois féroce qui nous réjouit.

Dans son cinquième roman, *C'est le métier qui rentre* (Fayard), Sylvie Testud raconte les déboires d'une comédienne qui tente de monter son premier film. Sybille est une actrice heureuse : deux César sur son étagère, des beaux rôles, un mari, deux enfants... jusqu'au jour où elle écrit un scénario qu'elle veut réaliser. Elle tombe alors sous le charme de deux producteurs, une sœur et un frère pourtant surnommés « les Thénardier ». Colériques, calculateurs, imprévisibles, ils s'emparent de son histoire et coulent le projet. De son ton inimitable, l'actrice-romancière-réalisatrice a réussi un roman autobiographique très drôle où les dialogues font mouche. Le monde du cinéma y reconnaîtra infailliblement les siens, les autres pleureront de rire. Premier roman pour Denis Podalydès, acteur, metteur en scène et sociétaire

de la Comédie-Française, qui, avec *Fuir Pénélope* (Mercure de France), nous offre une réflexion pertinente sur le cinéma. Là non plus, la part autobiographique n'est jamais loin. Il y a vingt-cinq ans, Gabriel débarque à Athènes pour son premier tournage. Le rôle principal dans le film d'un ancien assistant du réalisateur Theo Angelopoulos qu'il adule. S'ensuit alors un road-movie entre la Grèce, l'Espagne, la France et l'Italie sous l'influence d'Homère, même si notre Ulysse moderne choisira une autre conclusion. Deux certitudes : être acteur est idéal pour qui veut revêtir un masque et un plateau de cinéma constitue un lieu parfait pour lire. Denis Podalydès a décidément tous les talents ! Un propos profond, une grande sensibilité, beaucoup d'humour et une certaine lucidité sur sa profession font de ce coup d'essai un coup de maître. **A. M.**

Denis Podalydès

Fuir Pénélope

roman

MERCURE DE FRANCE

ON BOUQUINE ENCORE...



★★★ **Buvard** de Julia Kerninon (Editions du Rouergue)
Les premiers romans nous surprennent parfois. Celui de la jeune Julia Kerninon nous a cueillis !

Son héroïne, Caroline N. Spacek, est une écrivaine, sorte de Salinger au féminin, idolâtrée par les critiques et ses lecteurs, qui a choisi de vivre cachée. Elle accepte pourtant une entrevue avec Lou, jeune homme amoureux de son œuvre, et de lui raconter sa vie : son enfance sordide et surtout sa rencontre avec Jude, celui qui l'a fait renaître. A travers ce dialogue bancal entre un garçon candide et une femme revenue de tout, Julia Kerninon évoque l'amour, la création, la jeunesse amochée avec un talent fou. Retenez son nom : on n'a pas fini d'en entendre parler.



★★ **Les Fidélités** de Diane Brasseur (Allary Editions)

C'est la première publication des éditions Allary et le premier roman de Diane Brasseur. Encore sous le charme des *Fidélités*, un livre envoûtant, sensible et humain, on félicite Guillaume Allary de s'être lancé ainsi dans l'aventure éditoriale. Un homme de 54 ans, marié, père d'une adolescente, est amoureux d'une jeune femme. A partir de cette situation, banale, Diane Brasseur nous fait entrer dans la tête de ce quinquagénaire qui a peur de choisir. Car s'il est épris de sa maîtresse, il déteste l'idée de tromper les siens. Avec ce monologue intérieur, l'auteure esquivé tous les clichés. Epatant.



★ **Elle qui ne sait pas dire je** de Pierre Pelot (Héloïse d'Ormesson)

Cardo revient chez Georges Mique, un vieux rebouteux, pour sauver sa femme, condamnée. Le guérisseur est décédé. Son fils, l'étrange Gussa, est là, sa sœur, celle qui ne dit jamais je, aussi. Celle-ci a hérité du don de son père. L'auteur prend son temps pour distiller une atmosphère lourde, suffocante, toujours à la limite de la folie, voire du fantastique. Ce milieu rural est pétri de croyances ancestrales. Comme dans un roman de Faulkner, la chaleur et la poussière mordent les 300 pages de Pierre Pelot. Son écriture âpre et rugueuse se déploie dans des descriptions parfois un peu longues. Un style qu'on doit apprivoiser pour en savourer toute la force.

COUP DE CŒUR

Retrouvez la chronique d'Anne Michelet dans « Ça vaut le coup d'œil », tous les samedis sur Europe 1, dans le journal de 18 h, présenté par Patrick Roger.



Europe 1

★★★ On adore ★★ On aime ★ Pas mal ★ On oublie

Pages réalisées par Anne Michelet et Valérie Robert, avec Laurence Caracalla et Isabelle Danel.